



L'histoire du Club Méditerranée de Sveti Marko DU VILLAGE DE VACANCES À LA FRICHE TOURISTIQUE

PHILIPPE CLAIRAY

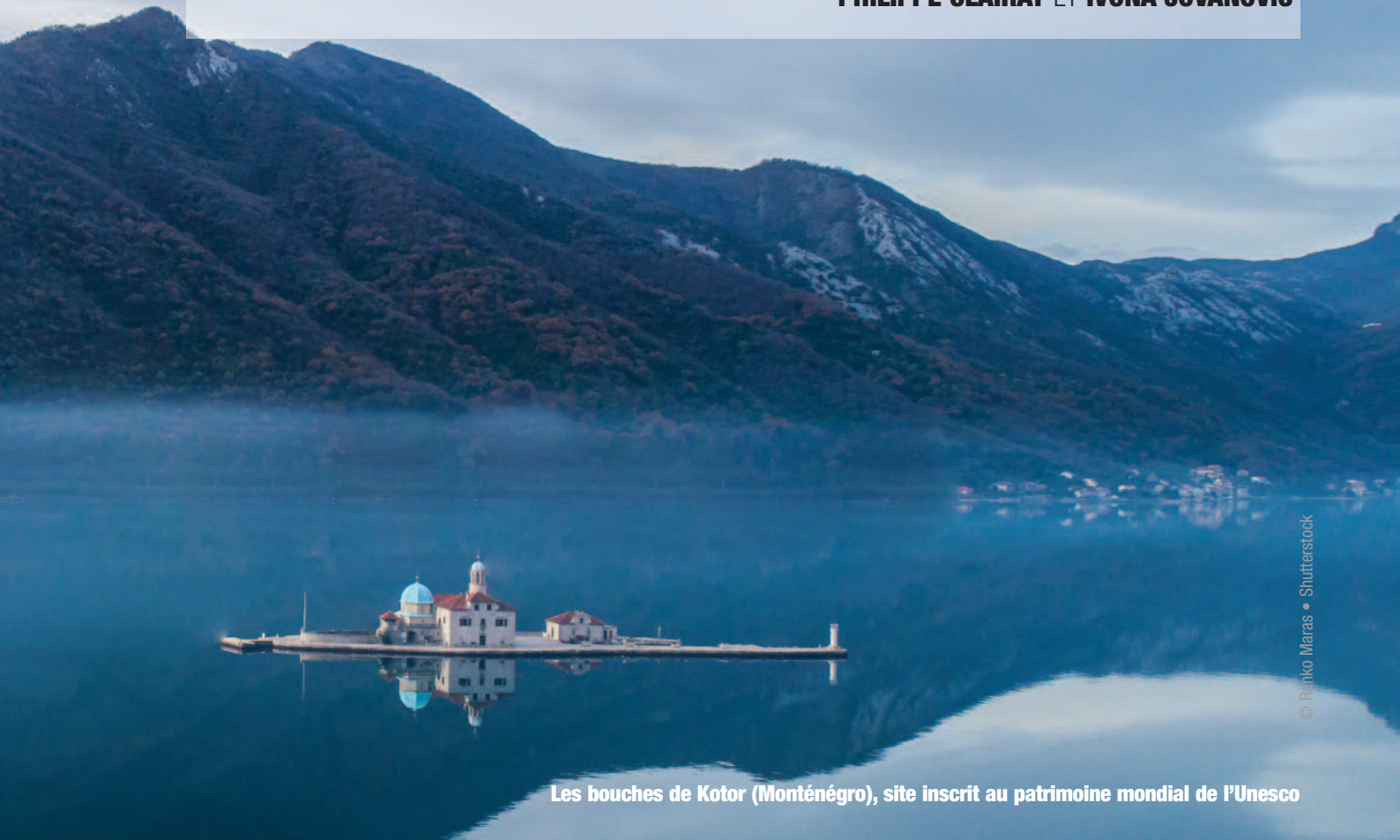
Docteur en histoire, membre associé Tempora (EA-7468), université Rennes 2,
membre du comité directeur de l'Association méditerranéenne de sociologie du tourisme
(pilotée par l'université de Bologne), directeur des musées de Villedieu-les-Poêles

< clairay.philippe@orange.fr >

IVONA JOVANOVIC

Vice-doyenne de la Faculté de tourisme et d'hôtellerie de Kotor, docteur de l'université du Monténégro

L'histoire du Club Méditerranée de Sveti Marko, implanté sur un site d'une très grande qualité dans les bouches de Kotor (Monténégro), nous rappelle que le tourisme est une activité fragile, susceptible de s'arrêter brutalement, pour peut-être ne jamais repartir... Une histoire à méditer dans le contexte de crise actuel.



© Rinko Maras • Shutterstock

Les bouches de Kotor (Monténégro), site inscrit au patrimoine mondial de l'Unesco

La Yougoslavie fut, au sein de la constellation des pays satellites de l'ex-URSS, un véritable laboratoire du tourisme. C'est au sortir du premier conflit mondial qu'est créé ce pays qui regroupe et fédère, jusqu'à sa dissolution en 1992 et la terrible guerre qui s'ensuit, plusieurs États aujourd'hui indépendants (la Serbie, la Croatie, la Bosnie-Herzégovine, la Slovénie, le Monténégro, la Macédoine et le Kosovo).

Josip Broz Tito (1892-1980) prend la tête de cette république socialiste au lendemain de la Seconde Guerre mondiale. Quelques années plus tard, en 1956, il est l'instigateur de la déclaration de Brioni (signée dans les îles Brijuni, en Croatie) des pays "non alignés", c'est-à-dire ceux qui souhaitent échapper aux

sphères d'influence tant américaines que soviétiques. Le pays s'ouvre alors au monde occidental, de façon certes limitée mais beaucoup plus large que les autres pays alliés de Moscou. C'est dans ce contexte que, dès 1953, le Club Méditerranée s'implante en Yougoslavie. Il y ouvrira trois établissements⁽¹⁾.

Le premier est un village de tentes à Becici, tout près de la ville balnéaire de Budva, dans le Monténégro actuel. Le Club Méditerranée ne compte alors que trois autres établissements dans le monde : Alcúdia (Majorque, qui a ouvert en 1950), Baratti (Italie, 1951), Corfou (Grèce, 1952). L'arrivée d'un village de vacances est une révolution dans cette partie du monde socialiste ! Ouvert le 23 mai 1953, ce village ne survivra pas à sa première saison.

© Ivona Jovanovic



Vue générale de l'île de Sveti Marko

© Marita.fr



Les paillottes abandonnées du Club Méditerranée

© Arup



Projet de transformation de l'île en resort 6★

Il faut dire que, à l'époque, pour atteindre cette partie de la Yougoslavie, il faut faire preuve de patience et d'opiniâtreté : vingt heures de train depuis la France jusqu'à Venise, suivies de trente heures de bateau le long de la côte adriatique !

Quelques années plus tard, en 1961, ouvre le Club Méditerranée Pakostane, près de Zadar (actuelle Croatie). Ce village, qui reste dans le giron du groupe pendant 45 ans, est transformé en 2006 en hôtel-club réputé, le Pine Beach.

En 1963, toujours en Yougoslavie, au Monténégro actuel, le Club Méditerranée ouvre sur l'île de Sveti Marko (Saint-Marc) un nouveau village de vacances. Il est situé dans un site magnifique, à l'entrée des bouches de Kotor, et se trouve tout près de l'aéroport de Tivat (créé en 1957). Cet établissement va fonctionner pendant 28 ans. Il s'agit d'un village typique du Club Méditerranée, avec des paillottes dissimulées dans la végétation, à flanc de colline. Au centre du village, l'économat et le restaurant-bar et, bien sûr, une piste de danse, les équipements sanitaires et les aires de jeux. Les GM (gentils membres : les touristes) et les GO (gentils organisateurs : les encadrants) sont français pour une bonne part d'entre eux. Le ski nautique et la voile (planche et dériveur) y sont les activités phares⁽²⁾. La clientèle est fidèle à la côte adriatique ou, plutôt, elle est fidèle à l'équipe des GO, certains GM n'hésitant pas à changer de club pour suivre leur chef de village préféré.

Le village de vacances poursuit son activité dans les années 1970 et 1980. La saison 1991 s'avérera très courte : l'activité du Club s'arrête début juillet, sans que personne ne se doute que cette saison sera la dernière. En effet, la guerre gronde tout près de là. Les graffitis encore présents sur le site rappellent de façon très émouvante cet arrêt brutal : *“Samedi 6 juillet 1991, 11 h 45. Salut à toi oh nouveau responsable. Je te souhaite à toi et ton équipe une très bonne saison 1992, dans ce beau site de Sveti. [Signé] Aldo. PS : Bonne chance ! Que votre saison soit plus longue la nôtre !”* Il n'y aura pas de saison 1992...

Nous avons demandé à Zlatko Petkovic, qui fut le responsable de l'agence réceptive Putnik au sein du Club Méditerranée de Sveti Marko, de nous raconter l'histoire de ce village de vacances⁽³⁾.

“En 1960, mon père, Daro Petkovic, maire de la ville de Tivat, a été contacté par Gilbert Trigano qui savait qu’il avait de bons appuis politiques. Trigano avait envisagé d’installer un village sur l’île Lokrum, en face de Dubrovnik, mais cette proposition avait été rejetée par le gouvernement et les responsables politiques. Il s’était donc replié sur l’île de Sveti Marko, sur la commune de Tivat. L’île, qui était une propriété privée, fut nationalisée avant d’être vendue à l’agence Putnik, la plus grande agence de voyages de l’ex-Yougoslavie. C’est cette agence qui l’a louée au Club Méditerranée. Pour le pays socialiste qu’était alors la Yougoslavie, le tourisme représentait un apport de devises important.

“L’approvisionnement sur l’île était parfois très complexe. Il se faisait par bateau privé. Les réseaux (électricité, eau, téléphone) venaient de Ostrvo Cvijeca (l’île aux fleurs), située entre Sveti Marko et la ville de Tivat.

“Pour ma part, j’ai été, de 1982 à 1989, responsable de l’agence Putnik sur le site de Sveti Marko, chargé de l’organisation des transferts et excursions au départ du site, mais aussi des relations entre le Club Méditerranée et le propriétaire du site, dont j’étais le représentant sur place.

“La capacité du village, qui était au départ de 300 paillotes de style polynésien, a ensuite été portée à 500 paillotes (1 000 lits). Le village était ouvert 120 jours par an. Le plan d’eau autour de l’île était idéal pour le ski nautique ; Sveti Marko fut à cette époque le village du Club le plus réputé pour ce sport. D’autres sports y étaient pratiqués, tels le kayak, la planche à voile, la voile et le tennis. Le village a été naturiste en 1979, mais ce positionnement a rapidement été abandonné car les clients naturistes n’étaient pas de ‘bons consommateurs’.

“La moitié environ des clients étaient français ; les autres, italiens (30 % environ), allemands ou autrichiens. À partir de 1987, le village s’est ouvert à la clientèle yougoslave, sans grand succès.

“La plupart des clients venaient à Sveti Marco en avion (aéroports de Tivat ou de Dubrovnik), pour une durée moyenne de séjour de 10 jours. Des ferries les amenaient sur l’île. Des excursions en bus leur étaient proposées pour visiter Dubrovnik, Cetinje et le lac Skadar, Mostar (2 jours), ainsi que des promenades en bateau dans les bouches de Kotor. Toutes les excursions étaient accompagnées par des guides yougoslaves francophones.

“Le village employait quelque 300 personnes, dont les deux tiers environ étaient yougoslaves. Le personnel était formé en Suisse, en Corse et en Italie. Quand la guerre a éclaté, un certain nombre d’employés yougoslaves sont restés en Suisse pour y travailler et y vivre.

Le village a fermé dès juillet 1991, à l’approche de la guerre civile dans la région. En raison du contexte, le niveau des réservations était très médiocre. Tout a été laissé avec l’idée de redémarrer un jour. Mais cela n’a pas été le cas.”

L’agence Putnik a été vendue en 1993-1994 à un homme d’affaires serbe. Il y a une quinzaine d’années (avant l’indépendance du Monténégro, en 2006), le Club Med a envisagé de relancer le village, mais il n’y a pas eu de suite. En 2007, l’île de Sveti Marco a été rachetée par la compagnie russe Metropole, qui avait pour ambition d’y construire un hôtel de luxe. Il semblerait qu’un projet de resort touristique y soit aujourd’hui envisagé (cf. illustration)⁽⁴⁾, sans que nous sachions si celui-ci a de réelles chances de voir le jour...

L’île de Sveti Marko est aujourd’hui une friche touristique prisée des pratiquants d’urbex (exploration urbaine) ; la nature y a peu à peu repris ses droits⁽⁵⁾. Elle est un exemple poignant d’abandon d’un équipement touristique viable sur un site d’une très grande qualité dans un pays, le Monténégro, par ailleurs dynamique sur le plan touristique. ■

.....
 (1) Pour en savoir plus, voir le très intéressant blog d’anciens GM et GO du Club Med : <https://collierbar.fr/montenegro/>

 (2) Un film de promotion du Club Med à l’époque évoque Sveti Marko : <https://www.dailymotion.com/video/x127um9>

 (3) Interview réalisée par Ivona Jovanovic, à Tivat, le 7 février 2020.

 (4) <https://www.arup.com/projects/sveti-marko-montenegro>

 (5) Voir de très impressionnants clichés du site abandonné sur le site suivant : <http://www.benkar.se/glomdarum/galleri/Utomlands/Montenegro/ClubMedSvetiMarko/>